

NO SYNC : faux problème, vraies solutions

Autor(en): **Notter, Charles-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les liaisons, techniques ou à la voix.

NO SYNC: Faux problème, vraies solutions

Lt Charles-Louis Notter via SVO

« Loi 131 : L'information parvient plus sûrement à ceux qui en ont le moins besoin. »

Les 200 lois de Murphy applicables à l'armée, www.checkpoint-online.ch

Juillet 2011, Il est 6 heures du matin sur la place d'armes de Rossboden (GR) : chaque compagnie de l'Inf Bat 12, formation créée de toutes pièces pour les besoins de l'exercice de fin d'école de recrues des ER Inf 12 (Coire) et 5 (Colombier) se bat avec un problème qu'elle sait réguler : la phase 0 de la préparation à l'engagement. Et

pour cause : les radios ne fonctionnent pas. Pendant tout l'exercice, l'EM du bat gardera trace de l'atteignabilité radio des diverses compagnies, et pas une fois toutes les compagnies seront atteignables en même temps.

Un an plus tard, pour le même exercice, les choses ne changent pas : à nouveau, l'EM ne peut pas communiquer avec les compagnies.

Dans ces deux situations, on va dépêcher de la section échelon de conduite, un soldat « spécialiste » à chaque compagnie pendant la durée de l'exercice. La section échelon de conduite, déjà à effectifs réduits, va devoir accomplir son cahier des charges avec encore moins, et sa performance va s'en ressentir pendant toute la durée de l'exercice.



Chef sct cp car EM 1. L'importance des liaisons.

Le but de cet article n'est pas de critiquer l'instruction radio manquant à bien des sections de fusiliers, d'explorateurs, de lance-mines dans l'infanterie, probablement aussi dans l'arme blindée. Le but est ici de présenter des solutions, afin d'atteindre une polyvalence bénéfique à chacun.

Il s'agit ici de faire un catalogue de mesures que n'importe quel chef de section peut adopter pour améliorer la disponibilité télématique de sa section et sa capacité à durer, et éventuellement aussi au niveau compagnie.

La toute première chose est de centraliser non pas l'instruction, mais le savoir-faire. Augmenter le nombre d'instruction radio ne sert à rien, dans la mesure où au premier exercice, on n'est jamais à l'abri d'un oubli. Lors de chaque exercice, avoir un sous-officier ou un appointé responsable de tous les Fill-gun nécessaires au cryptage des radios et qui possède également le plan de réseau n'est jamais une mauvaise idée. L'équiper des règlements radios nécessaires peut également être utile. L'avantage d'un sous-officier/appointé radio est central, dans la mesure où il enlève ce genre de soucis de la tête du Lt/plt, et qu'il est à ce titre responsable si rien ne fonctionne, et qu'il est aussi la personne de contact pour réparer en cas de problèmes. Sur lui, il est utile également qu'il transporte un journal de combat pour la transmission du Fill-Gun afin de savoir en tous temps où est quel fill-gun. Dans la mesure du possible, lui adjoindre au moins un soldat pour créer une équipe *ad hoc* que l'on appellera

en cas de besoin, ce sans bousculer l'articulation d'engagement de la section, pourrait également être une bonne idée. L'idéal serait d'avoir au moins un soldat « spécialisé » radio dans chaque char qui sait au moins ce qu'il fait, ce sous la conduite du sof radio, pour les sections mécanisées.

Une fois le savoir-faire centralisé, il s'agit de minimiser les dégâts qui, c'est promis, arriveront. Lors des deux exercices que j'ai eu le plaisir de faire avec les ER Inf, il a fallu à plusieurs reprises reprogrammer un réseau entier parce qu'on ne savait plus quelle radio était chargée avec quoi. La solution réside, dans sa forme la plus simple, dans le fait de coller sur la radio une bande de scotch libellée comme suit (fig. 1).

Réseau 1 (1- normal; 2- relais) – Renseignements br (NCS) –
Numéro d'abonné à 7 chiffres

Fig. 1 : exemple d'identification basique de radio.

Sur ce bout de scotch, qui sera écrit avec diligence et surtout de manière lisible sur la radio, se trouvent toutes les informations nécessaires: le réseau et surtout comment le sélectionner, le niveau de la station qui l'utilise (NCS ou SUB) et le numéro d'abonné. Pas de souci à se faire pour le secret, puisque les codes de FG-135 se transmettent oralement, et que cette feuille n'est pas un plan de réseau complet.

L'évolution (fig. 2) de ce procédé, avec plus de moyens et de temps de préparation, consiste à attacher à chaque radio (sur les poignées par exemple) une petite feuille plastifiée, avec d'une part toutes les informations sur les réseaux chargés, le numéro d'identifiant et les autres utilisateurs, et d'autre part (de l'autre côté de la feuille) un extrait (p. 4 et 5) de la check-list SE 135/235, afin de pouvoir sous n'importe quelle circonstance recharger une radio à partir de zéro, dans une mesure raisonnable et sans devoir recharger la totalité du réseau. L'avantage de ce procédé réside dans le fait qu'à moins d'un changement de réseau, les étiquettes sont réutilisables pour un autre exercice, voire une autre école.

Grâce à une mesure aussi simple, il est possible pour n'importe quel soldat de charger une radio, même avec des souvenirs diffus d'une instruction qu'il aura eue

en école de recrues ou en IAE, et ce en minimisant les erreurs.

Enfin, pour ce qui est des véhicules de commandement ou simplement des véhicules équipés de radios embarquées, une feuille (fig. 3) saura facilement rassembler les informations sur quelle radio est chargée avec quels réseaux.

Ce afin de savoir très vite où est quelle radio. En plus d'éviter de parler avec la mauvaise personne, on économise un temps précieux.

En conclusion, ce papier ne saurait en aucun cas compenser des séances nécessaires d'instruction radio, mais il permettra au moins peut-être d'éviter ce moment terrible où l'affichage radio montre «NO SYNC» et sonne le désespoir d'un état-major, d'un soldat échelon de conduite ou de n'importe quel chef de section qui cherche à savoir ce qu'il faut faire, ce qui ajoute un grand nombre de problèmes à ceux déjà présent et évite le recours à la SE-079!

C.L. N.



	Réseau 1 (1-2)	Réseau 2 (3-4)	Réseau 3 (5-6)
Radio 1 SE-235	Rens bat (SUB) Numéro d'abonné	Expl bat (NCS) Numéro d'abonné	Cond bat (SUB) Numéro d'abonné

Radio 1 – SE-235	Radio 2 – SE-135	Radio 3 – SE 235
Réseau 1 (1-2) Rens bat (SUB) Numéro d'abonné	Réseau 1 (1-2) Cond cp (NCS) Numéro d'abonné	Réseau 1 (1-2) Log bat (SUB) Numéro d'abonné
Réseau 2 (3-4) Explo bat (SUB) Numéro d'abonné	Réseau 2 (3-4) Appui feu bat Numéro d'abonné	Non chargé
Réseau 3 (5-6) Cond bat (SUB)	Non chargé	Non chargé
Numéro d'abonné		



